

714

Mardi 5 avril 1949.

Octroi à M. Paul Rüeegger  
d'une indemnité spéciale.

Département politique. Proposition du 5 avril 1949.

Département des finances et des douanes. Lettre du 26 mars  
1949.

Le département politique expose ce qui suit:

"Ainsi que le Conseil fédéral l'a décidé, M. Paul Rüeegger a été autorisé à accepter la présidence du comité international de la Croix-Rouge. A cette fin, il a été libéré entièrement, et pour une période indéterminée, du service diplomatique de la Confédération.

Le CICR a fait savoir au département politique qu'en raison des moyens financiers extrêmement modestes dont il dispose, il attacherait beaucoup de prix à ce que la Confédération garantisse à M. Rüeegger l'octroi d'une certaine rémunération, car la situation financière de l'actuel président du CICR ne lui permet pas de renoncer à toute prestation d'ordre matériel.

Etant donné le grand intérêt qu'a la Confédération à ce qu'un citoyen suisse, de l'envergure de M. Rüeegger, soit à la tête du comité international de la Croix-Rouge, le département politique est d'avis qu'il conviendrait d'allouer à l'intéressé une indemnité annuelle. Cette intention est d'autant plus justifiée que s'il était mis à la retraite le prénommé aurait des droits à faire valoir à l'égard de la caisse d'assurance.

Pour tenir compte de la situation de M. Rüeegger, l'indemnité proposée devrait correspondre à peu près à la rente annuelle qui lui serait versée en cas de retraite. Il ne semble donc pas exagéré de fixer le montant de l'allocation dont il s'agit à 12'000.- fr. par an."

Dans une lettre au département politique du 26 mars 1949, le chef du département des finances et des douanes s'exprime comme suit:

"Auf irgendwelche Leistungen der eidgenössischen Versicherungskasse hat Herr Minister Rüeegger heute nicht Anrecht. Die normale Folge seines Austrittes aus dem Bundesdienst besteht im Gegenteil darin, dass sein Versicherungsverhältnis gegen Rückerstattung der geleisteten Beiträge durch die Kasse aufgelöst wird. Die vorgeschlagene jährliche Entschädigung von 12'000.- Franken wäre jedenfalls als vollständig freiwillige Leistung des Bundes anzusehen. Durch sie soll nach Ihrer Auffassung bekundet werden, dass Herr Minister Rüeegger als Präsident des Internationalen Roten Kreuzes eine im höhern Landesinteresse liegende Stellung bekleidet, die er auf Ihre Veranlassung hin angenommen hat.

Ueber die Gehaltsverhältnisse des Herrn Minister Rüeegger beim Internationalen Roten Kreuz ist mein Departement in keiner Weise auf dem Laufenden. Hingegen ist mir bekannt geworden, dass die Funktionen des Präsidenten des Internationalen Roten Kreuzes bis anhin ehrenamtlich ausgeübt wurden. Unter solchen Umständen fällt es mir recht schwer, mich zu dem von Ihnen gestellten Antrag zu äussern. Das Personalrecht gibt nicht die geringste Grundlage für Leistungen, wie sie das Internationale Komitee vom Roten Kreuz vorschlägt und wie sie auch von Ihnen empfohlen werden, es sei denn, man wolle annehmen, Herr Minister Rüeegger sei vom Bundesdienst bloss beurlaubt und während des Urlaubs nach Art. 58, Absatz 2, der Beamtenordnung I teilweise im Genuss seiner Besoldung zu belassen.

Es ist auf der einen Seite nicht ganz normal, dass die Schweiz teilweise für den Gehalt des leitenden Funktionärs einer grossen internationalen Organisation aufkommen soll. Jeder Nachfolger an diesem Posten wird inskünftig als Schweizer das gleiche Recht beanspruchen. Zum andern kann es auch nicht befriedigen, dass Herr Minister Rüeegger einen Teil seines Gehaltes vom Roten Kreuz und einen weitem Teil davon direkt aus der Bundeskasse erhält.

Ich halte es für gegeben, Herrn Minister Rüeegger die Ausübung seiner Funktionen etwas zu erleichtern, indem er weiterhin als Mitglied der eidgenössischen Versicherungskasse betrachtet wird. Es kann verantwortet werden, die Arbeitgeberbeiträge an die Versicherungskasse weiterhin aus Bundesmitteln zu entrichten und eventuell auch die eigenen Beiträge des Versicherten auf Rechnung des Staates zu übernehmen. Falls jedoch, wie Sie glauben, mehr getan werden muss, sollte die Angelegenheit im Bundesrat zur Sprache gebracht werden."

Conformément à la proposition du département politique, le Conseil

d é c i d e :

1. Il est alloué à M. Paul Rüeegger une indemnité ad hoc de 12'000.- fr. par an dès le 1er mai 1948 et tant qu'il assumera la présidence du CICR.

2. La Confédération supporte sa contribution à la caisse fédérale d'assurance. M. Rüeegger est tenu de payer ses propres cotisations.

3. L'indemnité ad hoc et la contribution de la Confédération à la caisse fédérale d'assurance seront comptabilisées sous la rubrique no 201.141.02 du budget.

4. Le département politique est chargé de l'exécution de cette décision.

Extrait du procès-verbal au département politique (en triplicaires) pour la suite à donner et au département des Finances et des douanes pour son information.

Pour extrait conforme:  
Le secrétaire,

*Ch. Oser*